

# Des nouvelles de Biélorussie Décembre 2021

## 18 à 20 ans d'emprisonnement pour des anarcho-partisans biélorusses

22/12/2021

La sentence a été annoncée aujourd'hui pour un groupe d'anarcho-partisans qui ont organisé une série d'actions directes contre la dictature il y a environ un an. Dans le but d'isoler les militants, le procès s'est déroulé à huis clos et seul le prononcé de la sentence a été rendu public.

Sentences :

Sergei Ramanau - 20 ans

Igor Alynevich - 20 ans

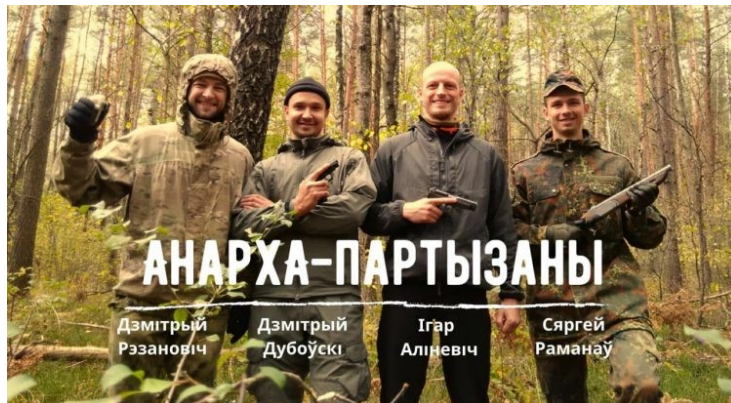
Dzmitry Rezanovich - 19 ans

Dzmitry Dubousky - 18 ans

Des peines énormes pour des actions symboliques sont un exemple de la peur de la dictature envers les anarchistes. Jusqu'à présent, ces peines sont les plus longues de l'histoire de la répression politique dans le pays.

**Faites un don à leur campagne de crowdfunding ici**

**<https://bysol.org/en/private/anarchopartisans/>**



(de gauche à droite : Dzmitry Rezanovich, Dzmitry Dubousky, Igor Alynevich, Sergei Ramanau)

## **Le sang sur vos mains - concernant les informations sur la torture des anarcho-partisans.**

28/12/2021

Aujourd'hui, la sœur de l'anarchiste Dmitry Dubovsky a publié une information après avoir rendu visite au militant en prison. Elle parle de la torture des partisans dans les premiers jours après la détention : les porcs ont coupé la peau des pieds d'Igor Olynevich, Dubovsky a été étranglé avec un sac en plastique et suspendu dans un soi-disant "avaleur". Auparavant, il avait déjà été signalé que Sergei Romanov s'était ouvert les veines à cause des coups portés par les gardes-frontières.

Nous sommes bien conscients que les militants anarchistes ont fait face à plusieurs reprises à des passages à tabac par les autorités punitives. Mais depuis août 2020, les flics n'ont plus aucun frein. Ce sadisme flagrant existait dans les soi-disant "forces de l'ordre" avant même le début des manifestations. Une personne ne se transforme pas en animal du jour au lendemain. De nombreuses tortures et passages à tabac avant les "politiques" ont été jugés sur des prisonniers ordinaires. L'histoire des anarcho-partisans n'est qu'une goutte d'eau de ce qui se passe actuellement dans le pays. Il y a des milliers de personnes derrière les barreaux qui n'ont aucune voix et nous n'avons aucun doute sur le fait qu'elles sont battues et torturées en permanence. Même après leur condamnation. La dictature biélorussienne est passée d'un régime autoritaire à une secte de sadiques, prêts à verser le sang non seulement pour garder le pouvoir, mais aussi pour jouir du processus lui-même. Si vous avez des doutes sur les personnes travaillant dans le système du ministère de l'intérieur/KGB, pensez à tous ceux qui se battent actuellement dans les prisons pour votre et notre liberté.

Nous n'oublierons jamais chaque goutte de sang versée dans la lutte contre le régime. Pour chaque gémissement et chaque cri, non seulement les officiers, mais aussi chaque trou du cul qui a exécuté la sentence, paieront. Vous avez peut-être gagné en 2020, mais la guerre contre la dictature continue !  
Jusqu'à ce que tout le monde soit libre !

(source pramen.io : <https://pramen.io/en/2021/12/blood-on-your-hands-regarding-information-about-torture-of-anarcho-partisans/>)

## **Nouvelles de la prison appelée la République du Bélarus, décembre 2021**

4/1/2022

Le 2 décembre, Gayane Akhtiyan, mère de l'anarchiste Roman Khalilov, est devenue un suspect dans une affaire criminelle. La procédure a été engagée sur la base de l'art. 342 (partie 1) du Code pénal (organisation et préparation d'activités portant gravement atteinte à l'ordre public, ou participation active à celles-ci). Auparavant, le 26 novembre, l'appartement de Gayane Akhtiyan à Polack avait été perquisitionné, elle avait été placée en détention et initialement arrêtée pour 10 jours pour "insubordination à la police". Le 2 décembre, elle a été transférée de Polack à Minsk, et le 12 décembre, son statut est passé de suspect à accusé, et sa détention a été prolongée comme une arrestation. Ce cas est un précédent, un exemple de pression exercée sur des militants qui se sont déplacés à l'étranger, par l'intermédiaire de leurs proches restés en Biélorussie. Khalilov vit en Pologne, en Biélorussie une affaire pénale est ouverte contre lui depuis 2020.

Le 3 décembre, une traduction allemande du livre *Colours of the Parallel World* de Mikola Dziadok a été publiée. Dans ce livre, Mikola raconte comment le système pénitentiaire biélorusse tente de détruire la personnalité des détenus. Les exemples de pression exercée sur les prisonniers sont tirés de l'expérience antérieure de Mikola en tant que prisonnier politique de 2010 à 2015. Le livre a été en partie écrit en prison, mais terminé après la libération de Mikola.

On peut acheter la traduction allemande ici : <http://www.edition-fototapeta.eu/parallele-welt?fbclid=IwAR0HkFv4ExCCam0pxVQqsj8ADee6oxlf9CvRF6DTHwG02TyTC026WSmQBSs>.

Le livre peut être téléchargé en anglais : <https://radicalbook.tilda.ws/colours>

Après la rencontre de Mikola avec son père à la mi-décembre, on a appris que l'administration de la prison de Mahiliou exerce des pressions sur le prisonnier politique en inventant des violations

présumées d'un ordre de la prison et en ne permettant pas à Mikola d'avoir accès à une aide médicale.

Le 11 décembre, l'anarchiste Jauhien Zhurauski a signalé que l'inspection des impôts appelle sa mère et exige qu'elle fournisse un rapport d'impôt complet pour les 10 dernières années, menaçant de saisir les biens de sa mère. Zhurauski vit à l'étranger et est actif sur le plan politique.

Le 12 décembre, on a appris qu'à la fin du mois de novembre, Mikita Yemelyanau a de nouveau été placé en cellule d'isolement, cette fois pour une durée totale de 38 jours. Il n'a été libéré de la cellule d'isolement que le 25 décembre.

Plus tard, on a appris que fin novembre, une nouvelle procédure pénale a été ouverte contre lui pour "insubordination malveillante aux demandes de l'administration pénitentiaire" (article 411 du Code pénal). Cette affaire peut conduire à une peine supplémentaire de deux ans. Mikita ne témoigne pas dans cette affaire. Pendant son séjour en prison, plus de 60 rapports sur ses "violations du régime" ont été rédigés. Mikita insiste sur le fait qu'il a été forcé de "violer le régime" afin de protester contre la violation constante de ses droits fondamentaux.

Le 24 décembre, le dernier acte d'accusation a été prononcé contre Mikita. Son dossier a été transféré au bureau du procureur et devrait bientôt être présenté au tribunal.

Le 17 décembre, Igor Bancer a été libéré de la prison, après avoir purgé toute sa peine (un an et demi de prison ouverte, dite de "chimie"). Igor avait été maintenu en cellule d'isolement sans pause du 25 novembre jusqu'à sa libération. À partir du mois d'août, pendant son séjour dans le centre correctionnel de type ouvert de Viciebsk, il a passé plus de 80 jours en isolement punitif.

Le 18 décembre, la nouvelle est tombée : Tamaz Pipiya est sous pression. L'administration pénitentiaire bloque la visite de son avocat, tous ses appels sont ignorés. Tamaz est également privé d'appels à ses proches et ne reçoit pas de lettres. Il a été signalé qu'il avait été battu par des gardiens.

Le 22 décembre, la sentence a été annoncée pour un groupe d'anarcho-partisans qui avaient organisé une série d'actions directes contre la dictature à l'automne 2020. Afin d'isoler les militants, le procès s'est déroulé à huis clos et seul le prononcé de la sentence a été rendu public.

Peines : Siarhei Ramanau - 20 ans, Ihar Alinevich - 20 ans, Dzmitry Rezanovich - 19 ans, Dzmitry Dubousky - 18 ans.

Des peines énormes pour des actions symboliques sont un exemple de la peur de la dictature envers les anarchistes. Jusqu'à présent, ces peines sont les plus longues de l'histoire de la répression politique dans le pays.

Après l'annonce de la sentence, les condamnés ont eu droit à des rencontres de courte durée avec des proches. Dzmitry Dubousky, lors d'une rencontre avec sa sœur, lui a raconté que lui et d'autres anarcho-partisans avaient été torturés après leur détention. Par exemple, il avait été étouffé et avait perdu connaissance à plusieurs reprises, et avait subi d'autres tortures. Dubousky a commencé à témoigner contre lui-même et d'autres personnes afin de faire cesser les tortures. Au tribunal, Dubousky a soulevé la question des tortures, mais en vain. Les audiences étant fermées au public et les avocats étant contraints par des engagements écrits de non-divulgaration, à ce stade, son message n'a pas atteint le public.

Anarchist Black Cross Belarus

(traduction par Serge de l'équipe des Relations Internationales)



**FEDERATION ANARCHISTE**  
**S'ORGANISER ET LUTTER**